

L'ASPAP communique :

Lors de la manifestation de Tarbes samedi dernier, en réaction aux annonces de nouvelles importations d'ours slovènes après les élections, M. Carballido, Vice Président sortant du Conseil régional et tête de liste socialiste pour l'Ariège, déclarait : « Je ne crois pas que l'ours ait besoin des Pyrénées et que les Pyrénées aient besoin de l'ours ». A la suite de quoi, les tractations pour la constitution de la liste du second tour conduisent M. Malvy à intégrer dans cette liste le Président de l'ADET Pays de l'ours, M. Arcangeli.

L'ASPAP est apolitique, elle regroupe des centaines d'opposants de tous bords au programme d'ensauvagement et dépossession du massif qui sous tend le plan ours. Mais, pas plus que les autres associations pyrénéennes concernées, elle ne peut rester indifférente à ce choix du sauvage ainsi exhibé pour de simples raisons de cuisine électorale.

Ce choix en effet est totalement contradictoire avec le « *Diagnostic partagé pour la biodiversité* » que vient de publier le Conseil Régional qui souligne la qualité préservée des milieux pyrénéens grâce « *aux bonnes pratiques passées et actuelles* » de ses éleveurs, et la nécessité de continuer et relancer ces pratiques. M. Arcangeli et son association ne cessent, à l'inverse, de stigmatiser les pratiques des éleveurs en leur reprochant de façon purement idéologique de dégrader ce milieu. Son action, ses propos très méprisants à leur égard, sont toujours douloureusement vécus par celles et ceux qui, humblement, eux sans exhibitionnisme, continuent à faire ce travail difficile pour bien nourrir les hommes et rendre nos montagnes accueillantes.

Entre la chèvre et le chou, choisir le grand écart est une posture inconfortable, elle demande une grande souplesse, la même que celle qui consiste à courber l'échine.

Les Co-Présidents

Rémi Denjean, Olivier Ralu, Gérard Dubuc